

tombeau. Après avoir vu les vains efforts des hommes de l'art, il est impossible de ne pas voir la protection du ciel. Eugène et plusieurs membres de sa famille, et le signataire de cette lettre, iront de grand cœur remercier sainte Anne l'été prochain, s'il plaît à Dieu.

Votre tout dévoué serviteur,

JEAN MARIE COSTHUEL, prêtre.

—000—

A SAINTE-MARIE DE LA BEAUCE

LA NOUVELLE CHAPELLE DE SAINTE ANNE

—C'était dimanche, le 25 octobre. La bonne paroisse de Sainte-Marie, dans le comté de Beauce, était en liesse. Elle avait pavoisé ses rues d'oriflammes aux couleurs gaies et voyantes : elle avait décoré de son mieux sa belle église gothique. C'est qu'elle attendait une grande visite, celle d'un Prince de l'Eglise, le premier que le Canada ait vu naître, et dont la plus vieille paroisse de la Beauce se glorifie à juste titre d'être le berceau. Le Cardinal Taschereau venait dans sa paroisse natale pour y accomplir un acte solennel, un devoir de piété filiale envers cette bonne sainte à la gloire de laquelle il a toujours si efficacement travaillé.

—En effet, l'ancienne chapelle de sainte Anne, bâtie en 1830, menaçant ruine, il fallait de toute nécessité, la remplacer par un nouvel édifice. Le problème fut bientôt résolu. Sur la demande du zélé curé de Sainte-Marie, des collectes autorisées par son Eminence dans les paroisses du district de Beauce produisirent bientôt la somme requise. La générosité des fidèles rivalisant avec le zèle des pasteurs, on se trouve aujourd'hui en mesure de construire plus solidement et d'agrandir un peu les dimensions de l'édifice sacré. Les habitants de Ste-Marie ont apporté gratuitement des matériaux